

Il y avait à Calgary un journal très connu appelé THE EYE OPENER qui était dirigé par un immigrant du nom de Bob Edwards. Il a écrit un jour que "les Canadiens veulent être amis avec les Américains, mais ne tiennent pas à être avalés tout rond"!

Cela se passait il y a soixante-dix ans; il reste toutefois chez les Canadiens une vive appréhension de se voir engloutir par la taille et la puissance mêmes des Américains. Notre gouvernement est d'avis que la société canadienne est aujourd'hui plus forte, plus unie, plus accomplie et plus confiante que jamais. Mais nous n'avons pas fini de bâtir notre nation, d'affirmer et d'élargir notre souveraineté et notre identité. Les problèmes qui se posent dans nos relations bilatérales sont perçus différemment selon que l'on est Canadien ou Américain. Ce qui est accessoire pour vous peut être essentiel pour nous; ce qui est divertissement chez vous peut être culture chez nous. Nous sommes profondément conscients du fait que l'économie et l'identité canadiennes doivent croître parallèlement.

La souveraineté dépend d'une économie forte. La prodigalité du passé a affaibli le Canada en tant qu'État et nation souveraine. Il faut plus d'argent maintenant pour payer l'intérêt de la dette nationale que pour faire fonctionner tous nos programmes sociaux. Notre déficit représente presque 7 % de notre PNB. Nous devons 190 milliards de dollars et il en coûte 25 milliards de dollars par an de nos revenus pour payer l'intérêt de cette dette.

Le gouvernement est déterminé à remettre de l'ordre dans nos finances. À cette fin, nous avons réduit nos dépenses et nous obtenons de meilleurs résultats avec les dollars dont nous avons la responsabilité. Mais le commerce demeure pour nous le meilleur moyen de rétablir notre santé économique, car le commerce signifie des emplois et des possibilités pour les Canadiens.

L'an dernier, les échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis ont excédé 150 milliards de dollars. Il s'agit des plus importantes relations commerciales bilatérales au monde. Votre pays investit au Canada deux fois plus qu'au Japon et davantage que dans les dix nations de la Communauté européenne. Il en va de même pour les activités commerciales. À ce chapitre, le marché albertain